

SAINT SÉBASTIEN ET SAINT ROCH, PATRONS DE LA VILLE DE NANCY



FICHE ENSEIGNANTS

Peintre de la cour de Lorraine, Rémond Constant (1575-1637) travaille pour le duc Charles III. Il exécute des portraits, participe aux décorations pour les cérémonies, puis est attaché au service du cardinal Charles, fils du duc. Il travaille également pour les décors de nombreuses églises de Nancy.

Au-delà de son iconographie religieuse, ce tableau est la plus ancienne vue de Nancy que l'on connaisse. C'est la seule qui montre sous cet angle les fortifications de la ville nouvellement construites par l'architecte Orféo Galéani pour Charles III.

● Description de l'œuvre

Dans la partie supérieure, la Vierge à l'enfant apparaît dans le ciel entre les anges. Elle surplombe saint Sébastien et saint Roch représentés sur terre selon l'iconographie traditionnelle : saint Sébastien est attaché à un arbre, faisant écho à son martyre, tandis que saint Roch est accompagné du chien l'ayant ravitaillé alors qu'il était pestiféré. Derrière eux, on aperçoit la vieille ville de Nancy vue depuis Malzéville. Au pied de la ville coule la Meurthe le long de laquelle travaillent des lavandières. Sur les berges se trouvent des planches qui étaient acheminées jusqu'à Nancy par flottage. Des groupes circulent sur le chemin allant à Malzéville.

À l'arrière-plan, les remparts sont parfaitement visibles : à gauche, le bastion Le Duc ; au centre, la porte Notre-Dame et à droite, cachant en partie le bastion Le Marquis, la demi-lune du même nom. Les deux tours de la Craffe dominent les remparts. Un peu plus loin apparaît le clocher de l'église Notre-Dame.

À gauche sont peintes les armoiries de François de Serre, un marchand et bourgeois de Nancy qui possédait le privilège ducal de fabriquer du savon d'Espagne. La maison de style gothique cachée derrière saint Sébastien pourrait représenter cette fabrique. De même, les lavandières rappelleraient cette activité.

● Contexte de création

Réalisé dans le contexte de la Réforme catholique, ce tableau est un témoignage de la spiritualité au XVII^e siècle.

Le culte de la Vierge est au centre des pratiques religieuses, particulièrement en Lorraine grâce aux ordres religieux attachés à sa diffusion tels que les Jésuites et les Franciscains, protégés par les ducs de Lorraine. La guerre de Trente ans et la multiplication des épidémies renforcent cet attachement à la Vierge.

Le culte des saints connaît également un fort engouement populaire mêlant raison et sensibilité. Saint Roch et saint Sébastien, particulièrement invoqués lors des épidémies de peste, témoignent de cette ferveur religieuse. Les deux saints sont en outre les patrons des paroisses de la Ville Neuve de Nancy depuis 1593, période où plusieurs épidémies de peste ont touché particulièrement les duchés.

● Parcours de l'œuvre

Cette toile ornait le maître autel de la première église Saint-Sébastien de Nancy consacrée en 1609. Il s'agit certainement d'un cadeau fait par François de Serre suite à son anoblissement et à l'obtention de son privilège de fabrication octroyés par le duc Charles III en 1608. Le tableau se trouvait encore dans l'église en 1790. Signalé dans la chapelle de l'ancien hôpital Saint-Charles après la Révolution, il fut déposé au Musée lorrain en 1958.



© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, Nancy / cliché P. Caron

Rémond Constant,
Saint Sébastien et saint Roch,
patrons de la ville de Nancy
1610
Huile sur toile



Avec les élèves

● Pistes de travail

- Lecture d'image ; composition du tableau (cadrage, plans, lignes et formes qui structurent l'œuvre), personnages (attitude corporelle, jeu des regards, symboles et attributs), luminosité, couleurs et valeurs, scènes d'arrière-plan, sens de l'œuvre et contexte de production.
- Une œuvre témoignage de la réalité historique du XVII^e siècle : la Réforme catholique, importance de la religion dans la vie quotidienne, contexte d'épidémies et de conflits armés, développement urbain.

● Texte littéraire en écho

LYCÉE

À la suite d'une succession de mésaventures domestiques et de soucis de santé graves en lien avec l'épidémie de peste que connut la France en 1531, Clément Marot présente cette épître le 1^{er} janvier 1532 au roi François I^{er}.

On dit bien vray, la mauvaïse Fortune
Ne vient jamais, qu'elle n'en apporte une
Ou deux ou trois avecques elle (Sire).
Vostre cueur noble en sçauroit bien que dire¹ ;
Et moy, chetif, qui ne suis Roy ne rien,
L'ay esprouvé. Et vous compteray² bien,
Si vous voulez, comment vint la besongne.

[Le poète relate ensuite différents larcins de son valet dont il est la victime]

Bien tost apres ceste fortune là,
Une aultre pire encores se mesla
De m'assaillir, et chascun jour meassault,
Me menassant de me donner Ire sault,
Et de ce sault m'envoyer à l'envers
Rymer soubz terre et y faire des Vers.
C'est une lourde et longue maladie
De troys bons moys, qui m'a toute eslourdie
La pauvre teste, et ne veult terminer,
Ains³ me contrainct d'apprendre à cheminer,
Tant affoibli m'a d'estrange manière ;
Et si m'a faict la cuisse heronniere,
L'estomac sec, le Ventre plat et vague⁴;
Quand tout est dit, aussi mauvaïse bague⁵
(Ou peu s'en fault) que femme de Paris,
Saulve⁶ l'honneur d'elles et leurs Maris.
Que diray plus ? Au miserable corps
(Dont je vous parle) il n'est demouré fors⁷
Le pauvre esprit, qui lamente et souspire,
Et en pleurant tasche à vous faire rire.

Clément Marot, *Épître XXV*, vers 1-68 (1532)

→ Analyser la situation d'énonciation de ce poème et en définir la finalité.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

→ Identifier la seconde infortune du poète. Expliquer si on peut parler d'hypotypose.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

→ Analyser les différents ressorts comiques de l'épître (vocabulaire, fausse naïveté, distanciation, etc.). Étudier l'utilisation du décalage entre la structure syntaxique et la structure rythmique. Définir le ton dominant cette épître.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. Allusion à la captivité de François I^{er}
2. Conterai
3. Mais
4. Vide

5. Frappé d'incapacité sexuelle
6. Excepté
7. Il n'est demeuré que